



CHEMIN FAISANT

A l'écoute de la Paroisse, de l'Eglise et du Monde

ISSN : 2269-2274

N° 163

Octobre-Novembre 2022

Alba la Romaine - Aubignas - Cruas - Le Teil - Meyssse - Rochemaure - Saint Martin sur Lavezon
Saint Pierre la Roche - Saint Thomé - Sceautres - Valvignères - Viviers

Editorial : Nouveau départ

Quelle belle rentrée ! Après le merci au père Jean Gourou et à Monique Beugnet, la paroisse accueille son nouveau curé, installé par notre évêque le dimanche 2 octobre. Ou bien, le même événement présenté autrement : le nouveau curé vous accueille, et ce petit mot en est l'annonce...

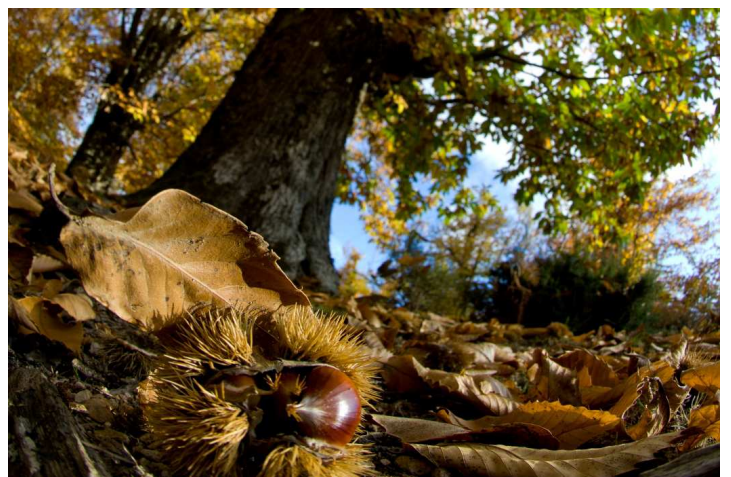
Saint Charles de Foucauld et Sainte Marie Rivier ont été mis à l'honneur le 10 septembre, pour la grande fête diocésaine de la fraternité (page 13). C'est un signe fort, spécialement pour notre paroisse. **Vivre en frères** si divers, dans nos familles, nos communautés locales, et notre grande paroisse ne signifie pas repli sur une intimité familiale, mais reconnaissance de chaque personne proche, en Jésus qui s'est fait notre frère. Je suis heureux de voir les redémarrages après-covid : la souffrance de l'isolement fait place à la joie de belles et larges rencontres, la précarité financière suscite chez certains beaucoup d'inventivité pour lutter contre le gaspillage et réinventer de nouvelles solidarités. Les saints ont trouvé un bonheur étonnant en allant à la rencontre des oubliés, précaires ou marginaux, suivons leur exemple en découvrant les beautés que Dieu cache en chacun de nos frères.

Vivre en frères, c'est aussi **nous tourner vers le Père**. Par le baptême, Il nous a adoptés, par notre confirmation Il nous envoie Le faire connaître. Souvent des non-chrétiens Le connaissent "de loin", les musulmans s'inclinent devant le Miséricordieux et nous appellent "rouya", frère. Par la louange, l'adoration, par toute prière adressée au Père par Jésus son Fils, dans l'unité de l'Esprit, vivons notre lien à Lui, accueillons Sa tendresse.

Une famille paroissiale, c'est aussi un foyer, **une maison**. Le Ciel, me direz-vous ! Mais aussi notre maison paroissiale qui en est une annonce ; merci à l'équipe d'accueil (et à tous les bénévoles qui y œuvrent !), soyez tous les bienvenus. Bien plus, chacune de nos belles églises sont ces lieux où nous nous retrouvons vraiment dans toutes nos dimensions, et où nombre d'inconnus nous approchent en se rapprochant de Celui qui les attire. Alors dès que possible nous vous donnerons des nouvelles de la future église du Teil, le cahier de charges va être proposé aux candidats architectes, votre curé et le conseil économique vous associeront aux avancées du projet.

Heureux de voir la vitalité de la paroisse et de venir à votre rencontre pour faire avancer les projets, je vous invite à confier à la Vierge Marie et à Saint Charles de Foucauld notre grande communauté paroissiale, en laquelle tous vont grandir dans l'Amour.

P Bernard+



En ce 15 Août, fête de l'Assomption, nous avons appris le décès du père Paul Coudène.

Originaire de Montpezat, il a été ordonné prêtre en 1953.

Sa vie sacerdotale l'a amené dans de nombreuses paroisses de notre diocèse.

Il a été nommé curé d'Alba en 1992 jusqu'à sa retraite en 2005.

Il restera encore quelques années résidant à Alba jusqu'à son départ en 2017. Il entre alors à la Maison Sainte Marthe d'Aubenas puis il rejoint celle de Saint Joseph où il décédera.

Durant sa mission sacerdotale chez nous, il aura participé à la naissance de notre paroisse Charles de Foucauld.

Grand amateur de musique, il a composé de nombreux chants.

Ses obsèques ont eu lieu vendredi 19 août à la Maison St Joseph d'Aubenas.

Nous garderons de lui le souvenir d'une personne discrète et souriante.

A Dieu Père Coudène.



L'équipe « Journal »



A l'ordination de Mgr Balsa en 2015

*Septembre 2015 :
Sortie Paroissiale au Couvent de la Grande Chartreuse*



Montée courageuse au Calvaire



Voyage en Guinée



Au milieu des enfants dans le jardin de l'évêque

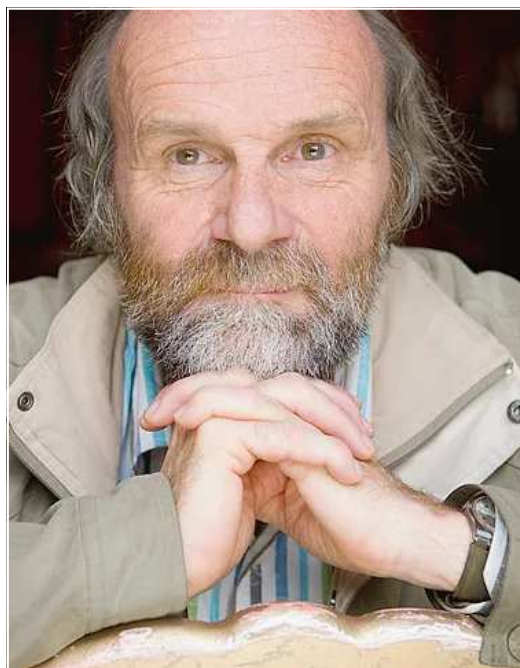
En 2013, nous avons eu le plaisir d'interviewer le père Coudène à son retour de Guinée (Confluences Infos n° 106 de janvier 2013). C'est à l'invitation du père Emile Loua qu'il a découvert ce pays. Il débutait son témoignage par ces mots : « Je



Le Père Coudène est au 1er rang, second en partant de la gauche

suis allé en Guinée pour rencontrer un peuple et témoigner de l'amour qu'on lui porte, voir le contexte dans lequel les Guinéens vivent. Il y a une grande complicité entre Emile et moi et tout le monde l'a ressenti ».

Une grande chance pour notre paroisse !



CONFERENCE

Rebâtir la fraternité

Père Jean-Marie PETITCLERC

SAMEDI 19 NOVEMBRE 2022

À 15 heures

à la Maison Paroissiale du Teil

Entrée gratuite

Venez nombreux !

Jean-Marie Petitclerc est un prêtre salésien, polytechnicien, éducateur spécialisé, expert des questions d'éducation dans les zones sensibles, écrivain et conférencier; il est né le 2 février 1953 à Thiberville (France).

Nous ne le remercierons jamais assez d'avoir accepté de venir faire escale dans notre Paroisse Charles de Foucauld tant son agenda est rempli !

Nous voulions que notre Maison Paroissiale soit un lieu de culture, de réflexion et de prière. Après les épreuves endurées ces dernières années, il sera pour chacun de nous un témoin unique qui nous aidera à regarder l'avenir dans l'Espérance et la Fraternité.

Souvent prédicateur à la messe du dimanche à la télévision pour le Jour du Seigneur vous ne regretterez pas de venir l'écouter avec vos amis et les jeunes que vous connaissez.

« TOUCHE PAS A MON CLOCHER ! »

Tel était le titre, à la une du journal « La Tribune » du jeudi 11 août 2022. Et dans le long article consacré à la démolition de notre église du Sacré-Cœur de Frayol, rappelant son historique tout en employant des formules fortes, nous pouvions lire ces quelques mots : « le vent du vandalisme »

Face à de tels propos, violents et accusateurs, nous ne pouvons rester muets. Nous aussi nous sommes tristes ! Et comme beaucoup d'habitants ce n'est pas de gaieté de cœur que notre diocèse a dû se résoudre à cette démolition. Pour certaines personnes, cette église, c'était toute leur histoire religieuse. Eucharisties, Baptêmes, Premières Communions, Sacrements de réconciliation, Confirmations, Mariages et Deuils... Elles y ont vécu des moments importants de leur vie.

Fortement impactée par le séisme, elle ne pouvait pas être réparée. Construite dans les années 1930, c'est-à-dire après la loi de séparation de l'église et de l'état de 1905, elle appartenait au diocèse de Viviers qui n'avait pas les moyens financiers de la restaurer.

Ce qui a pu être sauvé l'a été il y a plusieurs années. Et nous partageons la peine de tous ces chrétiens face à cette disparition. Cette peine est aussi la nôtre.

Le seul reproche que l'on peut sans doute nous faire c'est de ne pas avoir su ou pu expliquer aux chrétiens et aux habitants de notre commune ce qui conduirait notre diocèse à cette triste mais nécessaire décision.

Mais lors des prochains numéros de notre journal paroissial nous aurons l'occasion de vous tenir au courant, au fur et à mesure, des avancées du projet de notre future église.

Pierre Grillet, pour le Conseil Économique de la Paroisse Charles de Foucauld

Eglise de Frayol - La Violette



Cette église a été construite en 1929-1930 pour desservir les deux quartiers populaires de Frayol et de La Violette. Le clocher, commencé en 1938, a été achevé en 1956.

L'église a été bénite le 23 mars 1930 par Mgr Hurault, évêque de Viviers.

Elle n'est plus utilisée pour le culte depuis le milieu des années 1990.



Démolition : triste... mais inévitable

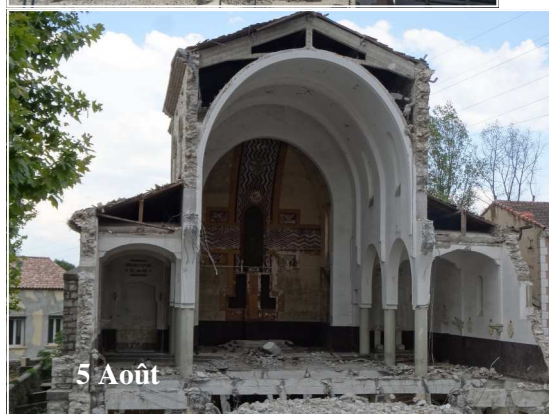


De très gros travaux pour une mise aux normes de sécurité et le séisme du 11 novembre 2019, ont contraint la paroisse et le diocèse à prendre une décision très difficile : la démolition.



Le 2 août dernier, un bulldozer est arrivé sur la place de l'église et a commencé son travail de destruction.

Nous pensons à la tristesse de tous les paroissiens pour qui cette église a été le témoin d'événements heureux (mariages, baptêmes, ...) ou douloureux (obsèques d'êtres chers, ...)



Ce qui a pu être sauvé l'a été il y a plusieurs années.

L'équipe « Journal »



Fête de fin d'année paroissiale

Mgr Jean-Louis Balsa accompagné du Vicaire Général, le Père Fabien Plantier, a présidé la messe d'Action de Grâce pour les départs du Père Jean Gourou et de Monique Beugnet.

Nos prêtres, père Christian Noble et père Michel Souche ainsi que notre diacre, Marc Lacour, étaient là pour cette fête de fin d'année paroissiale.

Au cours de cette célébration, nous avons pu faire la connaissance du Père René Dakouo originaire du Mali, prêtre remplaçant au service de notre paroisse pour les mois de Juillet et d'Août.



De gauche à droite ; Marc Lacour, diacre, P. René Dakouo, P. Jean Gourou, Mgr Jean-Louis Balsa, P. Christian Noble, P. Fabien Plantier, P. Michel Souche

Entrée en catéchuménat

Pour leur entrée en catéchuménat, le père Jean a appelé 4 enfants du caté : Andréa, Camille, Amaury et Timothée qui vont cheminer vers le Baptême.



Remise des cadeaux



Un ordinateur portable pour le Père Jean



Pour Monique



Remerciements du Père Jean

Verre de l'amitié à la sortie de la messe



Petit moment convivial pour prendre le temps de se rencontrer, de se retrouver ou de faire plus ample connaissance, de discuter, de partager avant la période des vacances, ...



Repas partagé et après midi festive



*Les musiciens :
Pères
René Dakouo
et
Jean Gourou*



La journée s'est poursuivie à la maison paroissiale du Teil dans la joie et la bonne humeur.



*Jérémie et Sylvia,
jeunes savoyards, de passage
dans notre paroisse sur le chemin
de Compostelle*



Un petit pas de danse au son du djembé



Bonjour Père René. Depuis début juillet et pour la période des vacances vous êtes venu remplacer nos prêtres pendant leurs congés. Pouvez-vous vous présenter ?

Merci pour l'interview que vous m'accordez.

Je m'appelle René DAKOUO. Je suis né le 07 Mars 1985 à Treichville en République de Côte D'Ivoire. Je suis le fils de Francis DAKOUO et de Francine DAKOUO. Je suis l'aîné de deux garçons : Cédric et Aubin, et d'une fille : Grâce Marie. Après avoir fait des études primaires (6 ans), secondaires (3 ans), le lycée (3 ans) et l'université (6 ans au Grand Séminaire de Samaya/Bamako), j'ai été ordonné prêtre le 10 juillet 2010 à Sikasso par Monseigneur Jean Baptiste TIAMA.

Après votre ordination, quel a été votre parcours ?

De 2010 à 2021, j'ai fait respectivement 5 paroisses : Fantéréla (3 ans), Kimparana (2ans), Koury (4 ans), Koutiala (1 an), Sikasso (10 mois au secrétariat de l'évêché). Depuis juillet 2021, je suis aux études à Rome à l'Université Pontificale Urbainienne dans la Faculté de Droit Canon pour la licence.

Je rends grâce à Dieu de m'avoir permis de grandir spirituellement et humainement, et de m'avoir permis d'acquérir des compétences requises pour un bon service de Dieu et de l'E-

glise. Ceci dit, en référence à Lc 22, 27 qui parle du service, la devise de mon cheminement sacerdotale s'intitule : « Au milieu de vous comme celui qui sert ».

Quelles sont vos préoccupations et vos souhaits aujourd'hui ?

Je me soucie du non engagement de certains jeunes dans la vie de l'Eglise alors qu'ils en sont l'avenir. Aussi, une crise de vocation sacerdotale et religieuse s'accroît de plus en plus dans notre monde.

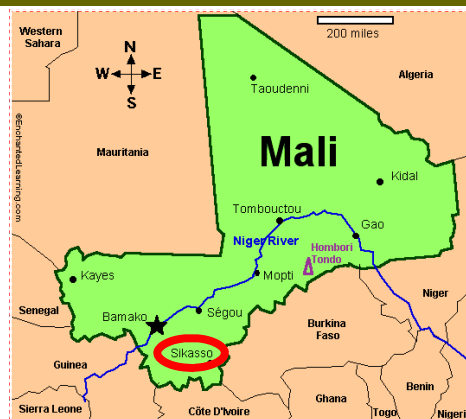
Ainsi, je souhaite que les jeunes soient sensibilisés et encouragés davantage afin qu'ils prennent conscience d'être l'avenir de l'Eglise et du monde. Que nous priions et nous encourageons les jeunes dès le bas âge dans l'accompagnement vocationnel !

Durant ces deux mois passés dans notre paroisse, qu'est-ce qui vous a surpris, frappé ?

J'ai été marqué par l'accueil des gens. J'ai trouvé dans cette paroisse Saint Charles de Foucauld, et même au-delà, des frères, des sœurs, des pères et des mères. Des personnes se sont intéressées à mon pays, à ma famille et aux situations qui y prévalent. Dieu le leur rendra au centuple ! Au niveau de la Pastorale, la bonne organisation des équipes m'a beaucoup aidé durant ma mission. J'ai aussi été surpris par le nombre de baptêmes et marqué par les différentes rencontres de jeunes organisées au niveau paroissial et diocésain afin d'encourager ceux-ci à s'engager davantage dans la vie de l'Eglise. L'implication du Père Evêque au premier rang m'a beaucoup touché ainsi que le responsable diocésain.

Je dis merci au diocèse de Viviers qui a débuté depuis longtemps ce jumelage avec certains pays d'Afrique dont le mien, le Mali, avec le diocèse de Sikasso. L'un des aspects de ce jumelage, c'est la présence de prêtres africains parmi vous pour vivre l'expérience de la mission d'évangélisation en France.

Je dis merci à nos Pères Evêques Monseigneur Jean Baptiste TIAMA et Monseigneur Jean Louis BALSÀ, soutenus par le clergé des deux pays.



Cet Été, j'ai eu la chance d'être parmi vous durant les mois de Juillet et Août . Merci au Père Jean GOUROU. Bonne suite de mission d'études et de pastorale à lui. Merci au Père Bernard JOBERT. Bonne mission pastorale à lui.

Au terme de mon séjour je retourne à Rome où j'étudie avec beaucoup d'expérience, de souvenirs et de joies. Que vous dire, sinon un grand merci de m'avoir accepté tel que je suis avec ma culture africaine. Merci aux confrères fraternels et disponibles, aux diacres et aux laïcs donnés à leur mission et à leurs ministères.

Merci aux Sœurs de l'Alliance et aux Sœurs Fraternité Disciples de l'Evangile ainsi qu'aux grands séminaristes et aux laïcs pour leur accueil et fraternité. Merci à tous les membres de la permanence paroissiale pour la bonne collaboration fraternelle avec sourires, rires et humour. Merci aux familles pour les invitations, pour les repas. Merci à ceux qui m'ont fait visiter des lieux touristiques de l'Ardèche. Merci pour les dons. A tous, à chacune et à chacun, je voudrais dire du fond du cœur :

Merci ... Pardon... A toujours...

Bénédictio de Dieu

Père René DAKOUO.

C'est à nous, Père René, de vous remercier chaleureusement. Un grand merci aussi, pour votre témoignage et pour le temps que vous nous avez consacré. Nous avons été heureux de vous rencontrer. Nous vous souhaitons un bon retour à Rome et la pleine réussite dans vos études. Nous aurons peut-être l'occasion de vous revoir une prochaine année.

L'équipe « Journal »

Anne-Marie, Marie-Françoise, Pierre

Catéchèse



Aumônerie

L'aumônerie s'adresse à tous les collégiens et lycéens, qui souhaitent éclairer leur vie chrétienne en participant à des débats, des actions, des sorties, des retraites et des temps forts.



La Profession de foi (collège) et la confirmation (lycée) pourraient être préparées par ce biais.

Voir feuille jointe

PROCHAINE RENCONTRE : SAMEDI 5 NOVEMBRE

Chaque premier samedi du mois nous nous retrouvons à la maison paroissiale de 9h30 à 11h30, pour vivre un moment dans le Christ, en différents groupes :

- groupe parents avec Père Bernard
- groupe éveil à la foi : grande section – CP
- groupe CE1 – CM2

Les inscriptions sont possibles à tout moment de l'année (la rentrée ayant eu lieu le Samedi 01 Octobre)

Pour faire suite à nos rencontres mensuelles, nous vous invitons chaque premier dimanche du mois à vous joindre aux autres paroissiens pour célébrer la Messe des Familles.

Dans la joie de vous retrouver nombreux !

L'équipe catéchisme +

Pour plus d'information vous pouvez contacter :

Estelle CASARIN - Tél. : 06.95.09.23.87

Mail : estelle.casarin@gmail.com

Père BERNARD - Tél. : 06.98.82.83.03

Mail : pbernard.jobert@yahoo.fr

Prière de rentrée du catéchisme

Seigneur, après l'école,
nous allons aussi reprendre le catéchisme.
C'est toi qui nous convies à ta table
pour écouter ta Parole,
vivre de tes sacrements et grandir en Eglise.
Merci pour ces beaux cadeaux que tu nous
offres,
apprends-nous à les ouvrir chaque jour
comme un trésor unique et inestimable.

Sur la route qui mène à toi,
nous ne sommes pas seuls,
il y a nos parents, nos parrains et marraines,
nos responsables de la paroisse,
les prêtres, l'Eglise.
Que nous sachions écouter leurs enseignements
et répondre à leurs appels.
Apprends-nous aussi à prier pour eux
afin que tu les bénisses dans leur mission.

Il y a aussi nos camarades et amis
avec qui nous partageons la même foi,

mais aussi des incroyants
et des autres croyants.
Nous ne sommes pas tous pareils,
alors aide-nous à être toujours attentifs aux
autres
et à prendre soin les uns des autres.

Que ce que nous allons apprendre cette année
au catéchisme ou dans les groupes paroissiaux,
nous soyons capables de le dire aux autres
de le vivre avec les autres ;
que nous soyons à la maison, à l'école,
dans la rue au centre de loisirs,
au sport ou au cours de musique.

Seigneur, toi qui nous aimes
accompagne-nous tout au long de cette année
afin que nous puissions grandir dans ton Amour
et l'Amour de notre prochain.

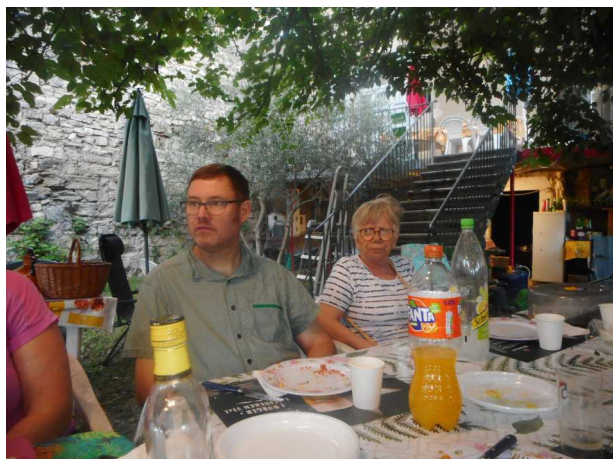
Amen

Fête des handicapés à Cruas

Depuis quelques mois, une pastorale pour personnes en situation d'handicap a vu le jour sur notre paroisse .

Nous nous sommes réunis une fois par mois ou nous partageons l'Évangile du jour et Béatrice proposait une petite activité qu'ils emportaient chez eux.

Le groupe est encore un peu fragile mais à la rentrée ,si vous connaissez des personnes qui seraient intéressées par ces rencontres qu'ils se fassent connaître ; c'est avec joie que nous les accueillerons.



Pour le moment nous touchons des adultes. Mais sur notre paroisse il y a peut être des enfants en situation d'handicap (trisomique, physique, mental), l'église peut les accueillir vers un sacrement (baptême, Eucharistie, confirmation) Jésus nous dit dans l'Évangile ; « laissez venir à moi les petits enfants ».

Nous avons fini l'année dans le jardin de la cure de Cruas autour d'un repas et d'un bon barbecue. Nous avons de bonnes relations avec l'étoile du berger. Ici Jean Bernard et Martine lors de notre soirée de fin d'année. A Bientôt à la rentrée.

Marc, diacre, et Béatrice.

1ère Communion à St Martin/lavezon



Samedi 18 juin

2 enfants du caté

Savio Leclere et Mathis Verhaegue

ont communie pour la première fois

Assomption



Messe anticipée à Cruas



Notre Dame de Fresneau

*Pèlerinage
du 8 septembre*

*Fête
de la Nativité
de la Vierge*



En route vers le mariage

Cette année, il y a du mouvement dans l'équipe CPM (Centre de Préparation au Mariage) de la paroisse !

Au mois de juin nous avons dit au revoir à Evelyne et Jean Zamora, couple pilier du CPM depuis plusieurs années. Ils vivent désormais à Pont St Esprit où ils trouveront certainement une nouvelle communauté qui les accueillera chaleureusement.



Evelyne et Jean le 24/07/2022

Evelyne et Jean ne sont pas partis à la sauvette, ils ont pris le temps de recruter leurs successeurs et de les accompagner pendant un an pour leur donner toutes les informations et détails pratiques, mais aussi pour leur transmettre leur passion pour cette mission et leur donner confiance.

Equipe « Mariage »

Cédric et Annabelle Picard ont été les premiers à les rejoindre en 2020, puis ce sont Marie et Nicolas Ribot qui se sont lancés dans l'aventure l'année suivante.

Et cette année, nous accueillons avec un grand plaisir, un nouveau couple bénévole, Marie et Sébastien Foray.

L'année dernière nous avons accompagné 12 couples fiancés dans leur préparation au mariage. Chaque couple qui souhaite se marier à l'église, en fait la demande auprès du prêtre ou directement auprès d'Yves Unal, le Notaire Paroissial, qui leur explique la marche à suivre.

Les fiancés sont ensuite invités à 3 rencontres dans l'année :

La journée des Fiancés, organisée par le Diocèse sur invitation de l'Evêque, est le 1^{er} grand rendez-vous à ne pas manquer. C'est une journée intense en émotions, où chaque couple fiancé est accompagné par un couple parrain. Des chants, de la louange, des témoignages de couples ayant surmonté des difficultés grâce à leur amour et leur foi, des échanges, de la réflexion et la bénédiction de l'évêque, font de cette journée une belle entrée dans la préparation au mariage.

Nous invitons ensuite les fiancés à une rencontre à Aiguebelle. Cette journée est consacrée à la découverte du sacrement du mariage pour lequel ils vont s'engager. C'est un moment convivial où nous discutons des piliers du mariage, les couples bénévoles témoignent de leur foi dans leur couple, le prêtre et le diacre intervien-

ent sur le sens du sacrement en lui-même et répondent à leurs interrogations.

Nous clôturons la préparation au mariage avec la messe des fiancés qui permet de présenter les couples à la communauté. Nous commençons ce dimanche par un moment de réflexion autour de l'évangile du jour, puis assistons à la messe où les fiancés sont accueillis et se présentent. A la sortie de la messe, un apéritif est offert à tous les paroissiens afin qu'ils fassent connaissance avec les fiancés.

Pour finir cet article en beauté, nous tenons à remercier chaleureusement, Evelyne et Jean qui ont su faire rayonner leur amour dans cette mission du CPM. Leur gentillesse, leur dynamisme et leurs sourires ont irradié à chaque rencontre et à chaque moment de partage avec les fiancés se préparant au mariage. Ce chemin parcouru ensemble restera gravé dans nos cœurs. Et dans cette nouvelle page de leur vie, nous leur souhaitons de recevoir autant d'amour qu'ils en ont donné.



Pour l'équipe du CPM,
Annabelle Picard



MEYSSE

Ancienne église Saint-Jean-Baptiste avec baptistère paléochrétien



La fondation de l'église Saint-Jean-Baptiste de Meysse se situe entre le VII^e et le Xe siècle. Son histoire est intéressante puisqu'elle illustre les enjeux de possession des abbayes et les conflits qui en résultent.



Au VII^e siècle, l'évêque de Viviers, Ardulphe, donne à la mense épiscopale divers lieux, dont Meysse. Trois siècles plus tard, l'église et ses revenus sont usurpés par une famille féodale, et un certain Géraud fait dona-

tion de l'église Saint-Jean-Baptiste de Meysse à l'abbaye de Cluny. Il en réserve cependant la moitié de l'usufruit à son épouse et à son fils Arman leur vie durant, le tout devant revenir aux moines clunisiens après leur mort.



Les chanoines de Viviers ne manquent pas de protester contre la donation d'Ardulphe, dont ils contestent le bien-fondé juridique, revendiquant la propriété de l'église. Finalement, Saint-Jean de Meysse est remise à l'évêché de Viviers et l'abbaye de Cluny reçoit en compensation l'église de Saint-Vincent-de-Barrès.

L'église de Meysse est confiée à l'abbaye de Cruas à la fin du XI^e siècle, qui y installe un prieuré.

L'abside paléochrétienne a été transformée à l'époque carolingienne, puis au XI^e siècle.

Au XI^e et XII^e siècle sont édifiés la nef principale et les collatéraux, la façade occidentale et le clocher.

L'église est dévastée pendant les guerres de religion, et décrite comme « ruinée et sans porte ». Elle est restaurée à diverses reprises au cours du XVII^e siècle. L'église fut abandonnée à la fin du XIX^e siècle au profit de la nouvelle église. Elle fut définitivement désaffectée en 1940.



Aujourd'hui, ne subsiste du bâtiment du bâtiment original que la partie ouest de la nef. Elle abrite notamment un rare baptistère octogone du Ve siècle.

Depuis Avril 2015 elle fait partie des sites clunisiens

Les Croix des chemins



SCEAUTRES



Clocher porche fortifié

Ce clocher date du XV^{ème} et servait d'entrée au village fortifié.



Statue oratoire de la Vierge

Le neck basaltique de Sceautes, le plus gros neck d'Europe, peut s'enorgueillir d'une belle histoire concernant la statue qui le couronne. A la suite d'un violent orage, la statue de la Sainte Vierge avait été foudroyée. Emus de ne plus la voir dominer toute la vallée, un groupe de paroissiens organisa une souscription pour la remplacer. Un artiste en sculpta une nouvelle et il fut décidé qu'elle serait his-

sée aux environ du 15 août 1972. L'évènement fit beaucoup de bruit à l'époque car du bruit, il y en eut. Des palans, des poulies et une corde devaient permettre l'acheminement au sommet de la lourde caisse contenant la statue. A mi-chemin, la corde se rompit et la caisse contenant son précieux chargement se fracassa sur les rochers en contrebas. N'allait-on pas retrouver que des fragments éparpil-

lés ? Non. Dans les débris de l'emballage, la Vierge était intacte et put à nouveau être hissée, sans incident cette fois ! Un cas troublant...



Les Croix des chemins



Ancienne chapelle Saint Blaise

Sur la façade d'une maison, une inscription sculptée avec une croix sur un petit encadrement en pierre blanche : c'est l'ancienne chapelle St Blaise, fondée en 1498 transformée en magnanerie pour l'élevage des vers à soie au XVII^{ème} siècle.

AUBIGNAS

Les Croix des chemins





Fête de la fraternité

Messe d'action de grâce pour la canonisation de Marie Rivier et de Charles de Foucauld
présidée par le Cardinal archevêque Cristóbal López Romero
et Mgr Jean-Louis Balsa, évêque de Viviers,
en présence de Mgr Jean Bonfils, ancien évêque de Viviers



*L'Offertoire avec les sœurs de la
Présentation de Marie*

« Tout notre être doit crier
l'Evangile »
Charles de Foucauld



« Mettons-nous ensemble »
Marie Rivier

*Cardinal archevêque
Cristobal Lopez
Romero*



*Homélie du
Cardinal archevêque
Cristobal Lopez Romero*

SAINT CHARLES DE FOUCAULD, PRIEZ POUR NOUS !!! " Quoi que tu fasses de moi, je te remercie "

Nous sommes là pour rendre grâce au Seigneur qui a pris au sérieux la prière de frère Charles, et qui a fait de lui un chef-d'œuvre, un saint. Dans nos cœurs aujourd'hui habite le désir de remercier frère Charles et nous essayons de le faire avec beaucoup de joie et de liberté.

Merci parce que tu as aimé la vie, tu as osé l'explorer dans toutes ses péripéties, tu as goûté aux sentiments et aux passions, tu ne t'es mis à l'abri de rien

Merci pour tes dons que tu as reconus, accueillis et laissé fructifier : ton intelligence, ta passion pour la lecture et les voyages, et merci aussi pour tes limites, tes faiblesses, tes blessures que tu n'as pas nié ou caché : tu les as laissées transfigurer par la miséricorde du Père.

Merci parce que en essayant de ressembler de plus en plus à ton frère bien-aimé et Seigneur Jésus, tu as aimé jusqu'à la fin. Merci pour tes doutes, tes questions et tes insatisfactions. Merci parce que ton amour ne te semblait jamais assez.

Merci pour ce que nous ne savons pas

de toi et qui reste un mystère. Merci parce que nous ne pouvons pas posséder ta vie ni en faire un absolu. Merci pour être descendu à la dernière place, pour l'oubli de toi, pour ta pauvreté et ta générosité.

Merci pour les relations que tu as tissé avec grande fidélité, parce que tu as aimé ta famille, tes amis, tes voisins, sans jamais exclure personne parce que tu n'as jamais fini de construire le mur qui marquerait ta clôture, mais plutôt tu as ouvert la porte de ton ermitage et de ton cœur à énormément de personnes.

Merci, parce que tu as appris à recevoir des autres, à éviter d'être autonome, parce qu'en acceptant de dépendre des pauvres – pendant un moment de maladie - tu es devenu un petit frère, un frère universel.

Merci d'avoir osé tout quitter pour vivre pour Dieu seul.

Merci d'avoir perdu ton cœur pour Jésus de Nazareth et de d'avoir retrouvé Lui en toute créature comme frère et sœur. Merci pour ta docilité à ce que l'Esprit t'a suggéré, parce que tu n'as pas eu peur de lâcher les certitu-

des déjà acquises. Merci de ton attention aux plus éloignés, à ceux que tu considérais comme les plus pauvres, merci pour la tendresse avec laquelle tu les aimais, pour la patience et la bienveillance avec lesquelles tu t'es approché d'eux et tu t'es imprégné de leur culture.

Merci pour ta douceur et aussi pour ta lucidité dans la dénonciation des injustices et des abus.

Merci parce qu'il nous semble d'entendre et de voir l'évangile annoncé par ta vie. Merci parce que tu as supporté la solitude sans désespérer.

Merci pour ton désir d'avoir des frères et sœurs et pour ta capacité de rêver.

Merci pour la fécondité de tes jours : beaucoup d'entre nous font partie de cet épi né par toi, grain de blé semé dans le sable du Sahara.

Merci frère Charles !

Cardinal Angelo De Donatis,
(discours d'action de grâce pour la
canonisation de Saint Charles de
Foucauld,
16 mai 2022)



Acte d'abandon de Charles de Foucauld L'Hymne de la maison

« Mon Père, je remets mon esprit entre Vos mains » Lc 23,46.

« C'est la dernière prière de notre Maître, de notre Bien-aimé... puisse-t-elle être la nôtre... Et qu'elle soit non seulement celle de notre dernier instant, mais celle de tous nos instants. »

Mon Père, Je m'abandonne à toi, fais de moi ce qu'il te plaira. Quoi que tu fasses de moi, je te remercie.

Je suis prêt à tout, j'accepte tout.
Pourvu que ta volonté se fasse en moi, en toutes tes créatures, je ne désire rien d'autre, mon Dieu.

Je remets mon âme entre tes mains.
Je te la donne, mon Dieu, avec tout l'amour de mon cœur, parce que je t'aime, et que ce m'est un besoin d'amour de me donner, de me remettre entre tes mains, sans mesure, avec une infinie confiance, car tu es mon Père.

— 23,46. — Mon Père, je remets mon esprit entre
« Vos mains... » C'est la dernière prière de notre
Maître, de notre Bien-Aimé... Puisse-t-elle être la nôtre.
... Et qu'elle soit non seulement celle de notre dernier
instant, mais celle de tous nos instants : « Mon Père,
« je me remets entre Vos mains ; mon Père, je me confie
« à Vous, mon Père, je m'abandonne à Vous ; mon
« Père, faites de moi ce qu'il Vous plaira ; quoi que Vous
« fassiez de moi, je Vous remercie ; merci de tout ; je
« suis prêt à tout ; j'accepte tout ; je Vous remercie de
« tout ; Pourvu que Votre Volonté se fasse en moi, moi
« Dieu, pourvu que Votre Volonté se fasse en toutes
« Vos créatures, en tous Vos enfants, en tous ceux que
« Votre Cœur aime, je ne désire rien d'autre, mon
« Père ; je remets mon âme entre Vos mains ; je Vous
« la donne, mon Dieu, avec tout l'amour de mon
« cœur, parce que je Vous aime, à quel ce m'est un
« besoin d'amour de me donner, de me remettre en
« Vos mains sans mesure ; je me remets entre Vos
« mains avec une infinie confiance, car Vous êtes mon
« Père... »



SAINT CHARLES DE FOUCAULD,
PRIEZ POUR NOUS !!!



La fermeture de l'abbaye Notre-Dame des Neiges (Ardèche) en décembre dernier avait attristé bien des chrétiens, mais c'était sans compter sur la Providence ! Car l'abbaye va retrouver une seconde jeunesse avec l'arrivée des sœurs de Boulaur, sur les pas de Charles de Foucauld pour lequel Claire de Castelbajac avait une grande dévotion...

Le 22 décembre dernier, les moines cisterciens de l'abbaye Notre-Dame des Neiges annonçaient leur départ, avec tristesse mais mûre réflexion, suite au « déclin des forces de la communauté » et « aux charges trop lourdes ». Si la décision « prise dans la paix » était inévitable, le père Hugues de Seréville, abbé de la communauté depuis 2002, est resté actif pour trouver un remplaçant. Il dit avoir reçu 27 propositions de reprises, parfois farfelues et bien éloignées de la vie religieuse, tout en envoyant, de son côté, des courriers personnalisés à sept communautés susceptibles de reprendre le magnifique lieu, perché à 1.100 mètres d'altitude, sur la commune de Saint-Laurent-les-Bains (Ardèche). Parmi ces communautés, les sœurs cisterciennes de Boulaur, dans le Gers, dynamique communauté de 31 moniales, qui accueillent régulièrement des nouvelles vocations, par l'intercession de Claire de Castelbajac. Or ce que les moines ignoraient sans

doute, mais pas la Providence, c'est que les sœurs réfléchissaient déjà depuis plusieurs années à une nouvelle Fondation « bien avant l'arrivée de nos huit dernières novices », confie Sœur Anne, mais

les recherches ne se concrétisaient pas...

« Comme frères et sœurs immédiatement »

« Quand notre Mère Abbessse a reçu le courrier du père Hugues fin décembre, elle nous l'a lu en Chapitre, et nous nous sommes mises à prier en communauté », reprend-elle. Puis les sœurs se disent qu'avant de prendre une décision, il faut bien aller voir sur place ! Alors par petits groupes, voila les religieuses qui partent en voiture découvrir les lieux. « Comme nous ne pouvons laisser nos vaches et notre ferme, nous avons échelonné nos départs de fin janvier jusqu'au début du carême ». Une fois sur place, chaque sœur le confiera plus tard en privé à la Mère Abbessse, chacune sera touchée par la beauté des lieux et l'accueil des moines. « Nous nous sommes senties comme frères et sœurs immédiatement », confie encore la sœur Anne.

Le carême arrive à point nommé pour laisser les sœurs dans la prière et dans l'attente, et c'est donc en ce temps pascal que la nouvelle est annoncée : « avec le soutien des abbés Généraux des deux Ordres cisterciens, et à l'invitation de Mgr Balsa, évêque de Viviers, le projet de fondation a été voté par la communauté des moniales ».

« Si les Chapitres Généraux approuvent cette décision lors de leur réunion, à l'automne prochain, huit moniales de Boulaur rejoindront l'abbaye des Neiges à partir du 1er décembre 2022 pour y poursuivre la belle tradition de prière et d'accueil initiée par les frères en ces lieux ».

Reliques de Charles de Foucauld

Notre-Dame des Neiges est une étape du chemin de Stevenson sur le GR70 et par conséquent un lieu de passage très fréquenté des amateurs de grands espaces. Si les sœurs confient qu'il est encore trop tôt pour parler de leur mission sur place, une chose est sûre, l'accueil devrait y tenir un grand rôle et les marcheurs pourraient devenir pèlerins. D'autant qu'une célèbre figure est passée par là, Charles de Foucauld y a vécu plusieurs mois après sa fulgurante conversion. D'ailleurs, pour



assurer la transmission entre les congrégations « des neiges », quatre sœurs de Boulaur ont rejoint les moines trappistes à Rome pour assister à sa canonisation. Et signe que la Providence veille toujours, savez-vous quelle prière manuscrite a-t-on retrouvé dans le portefeuille de Claire de Castelbajac après sa mort ? Celle de Charles de Foucauld que la jeune femme priait particulièrement ...

<https://fr.aleteia.org>



mort édifiante, le frère de sa mère, qui est carme, dit à sa sœur qu'elle a un « devoir de conscience » d'écrire la vie de sa fille. La maman finit par s'exécuter, et va donner ce livre, essentiellement composé de magnifiques lettres de Claire, aux proches et amis.

À la fin des années 1970, les sœurs cisterciennes de l'abbaye de Boulaur (Gers) se comptent sur les doigts d'une main. Elles sont voisines de la famille de Claire de Castelbajac et entretiennent depuis toujours un lien d'amitié. Des rencontres et des prières vont aboutir à une incroyable multiplication !



Claire de Castelbajac

C'est une pluie de « clin-Dieu » qui arrose depuis 40 ans l'abbaye cistercienne de Boulaur située dans le diocèse d'Auch. Mais pour raconter cette histoire, il faut commencer par la mort de Claire de Castelbajac, à 21 ans, d'une méningite foudroyante le 22 janvier 1975. Claire est une jeune femme pleine de la joie de Dieu, qui trouve sa vocation dans le « Bonheur » et marque tous ceux qui l'approchent. Sa famille, mais aussi ses amis étudiants de Toulouse puis de Rome. Quelques mois après sa

Parmi eux, la mère abbesse de l'Abbaye de Boulaur, Mère Pia, une de ses amies de jeunesse étudiante aux Beaux-arts, à qui elle confierait bien d'ailleurs l'édition et la distribution de l'ouvrage. La Mère Pia, à son tour émue par le message de Claire, profite du passage à l'Abbaye de son supérieur, l'Abbé Général, en septembre 1979 pour lui proposer ce conseil de lecture. « *Oh vous savez, des petits livres sur de belles âmes, j'en reçois tout le temps !* », soupire-t-il avant, bouleversé, de revenir voir la Mère Abbessse au petit matin. « *Cette jeune femme est canonisable, son témoignage est exceptionnel, je vais en parler cet après-midi même à notre évêque !* ».

À son tour, l'évêque lit le livre d'une traite et prend directement contact avec Solange, la maman de Claire, qui, un peu sonnée par la tournure des événements, mettra dix jours à répondre. Il faut dire qu'à l'époque, on ne parle pas encore beaucoup dans l'Église de la « sainteté ordinaire ». « *Et si vous vous trompez ? demandera alors la maman à l'évêque.* « *Votre fille ne vous appartient plus, elle appartient à l'Église !* » répond Mgr Rigaud. Et comme l'Abbé Général vit la plupart du temps à Rome et qu'il en connaît les arcanes, Mgr Rigaud le charge de se rensei-

gner pour ouvrir une cause en béatification pour Claire.

Un signe clair et évident

Du côté de Boulaur, l'avenir de la communauté est incertain. Si les sœurs sont installées dans cette Abbaye depuis 1949, elles n'ont jamais dépassé le nombre de cinq. Les vocations sont rares, la communauté vieillissante. Il y a bien une jeune novice, qui entre en 1976 et devrait prononcer ses vœux définitifs en 1981. Mais l'Abbé Général est embêté, « comment recevoir les vœux perpétuels de cette jeune femme alors que la communauté n'a sans doute pas d'avenir ? » Puis de Rome, il a une idée ! Il convoque les cinq sœurs en chapitre exceptionnel.

« Avec l'évêque d'Auch, nous envisageons d'ouvrir une demande de cause pour Claire, mais je veux un signe fort du ciel. Alors vous allez prier et demander à Claire cinq nouvelles vocations dans l'année ! » « Mais Révérentissime père, dit la Mère Abbessse, cinq, c'est inimaginable... Demandons-lui peut-être deux ? » « Non, je veux un signe clair et évident, vous lui demanderez cinq ! » Devoir d'obéissance oblige, les cinq religieuses se mettent à prier... Et durant l'année 1981, ce sont bien cinq jeunes femmes qui vont demander à entrer à Boulaur, la première d'entre elles s'appelle... Claire ! Et l'histoire ne s'arrête pas là, car aujourd'hui les sœurs sont presque 40 ! Soit depuis 1982, une à deux jeunes femmes qui entrent chaque année à Boulaur pour vivre la vocation cistercienne autour de la prière, de la vie fraternelle et du travail de la terre.

Claire de Castelbajac

En 2004, à la demande de l'évêque et avec l'accord de sa maman (qui s'installera alors à l'abbaye et y mourra paisiblement en 2005 à l'âge de 93 ans), le corps de Claire est transféré à Boulaur. De très nombreuses personnes viennent la prier et témoigner des grâces reçues par son intercession, témoignages que les sœurs recueillent fidèlement. Mais il manque encore la reconnaissance officielle d'un miracle, dernière étape qui accélérerait le processus de canonisation. Pas d'inquiétude pour les religieuses, leur petite sœur du Ciel est tellement active qu'il ne reste qu'à suivre sa voie, celle de vivre dans la joie de Dieu.

<https://fr.aleteia.org>



Une sainte moderne ! « **Je veux être sainte alors il faut que je fasse des sacrifices** ». C'est ce qu'elle déclare après sa première communion. Enfant impulsive, Claire de Castelbajac manifeste très vite une soif d'absolu que sa courte existence va pourtant combler. Celle que ses proches décrivent comme un « ouragan de petite fille » révèle son amour pour Jésus dès l'âge de 3 ans. Sa pratique des sacrements, l'Eucharistie en particulier, est exemplaire. Jusqu'à sa mort, alors qu'elle n'a que 21 ans, elle va écrire sept cent lettres d'une spiritualité et d'une simplicité remarquables. Tourmentée toute sa vie par une santé fragile, elle est emportée par une méningo-encéphalite le 22 janvier 1975. Son procès en béatification est en cours.

Le saviez-vous ?



Claire de Castelbajac descend d'une très ancienne famille noble de Bigorre. Son lointain cousin est le couturier *Jean-Charles de Castelbajac*.

En 1997, à la demande du Cardinal Lustiger, Archevêque de Paris, il réalise bénévolement l'ensemble des vêtements liturgiques des JMJ de Paris. Les chasubles aux cinq bandes, symboles des cinq continents, feront le tour du monde.

Si vous êtes attentifs, vous remarquerez, à coup sûr, que l'un des prêtres de notre paroisse porte régulièrement cette chasuble lors de nos messes dominicales...

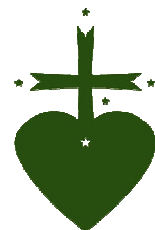
Il réalise aussi une aube brodée par Lesage pour le pape Jean-Paul II, des chasubles pour 5500 ecclésiastiques, et des T-shirts pour plus de 1 million de jeunes.



Tout par Amour

« Je veux être une louange vivante à Dieu. Je veux être toute à Dieu. Comment savoir ce qu'il attend de moi ? »

Claire de Castelbajac



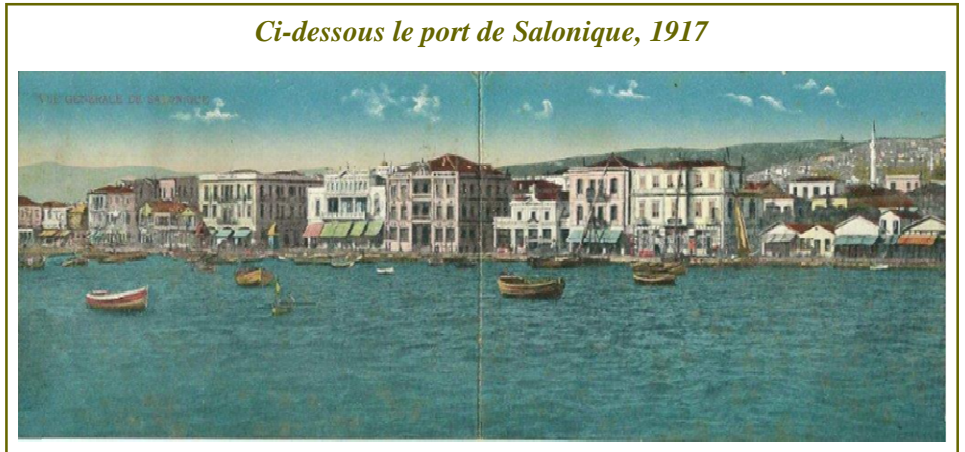
Tout par Amour

Les blessures de guerre ne sont pas seulement le fait de l'ennemi. C'est ce que j'ai pensé en refermant le dernier carnet des Souvenirs de guerre de mon grand-père.

Mon grand-père maternel naquit en 1893. Il fut appelé à la guerre en 1916, à l'âge de vingt-trois ans, dans le Groupe Léger de l'Armée d'Orient. Il fit donc partie des jeunes appelés d'une guerre qui s'enlisait un peu partout en Europe : les plus âgés commençaient à être décimés. Il rejoignit comme plusieurs de ses amis, non le front de l'Est, mais un territoire grec faisant aujourd'hui partie de la **Macédoine du Nord**. Cette région était alors occupée par les Bulgares et revendiquée par la Grèce. Entre autres. En effet, se mélangeaient Bulgares, Serbo-Croates, Serbes albanais, Slaves de Macédoine, Albanais, Grecs, Roumains et Turcs.

Cette région, située dans les Balkans, au Nord de Salonique (aujourd'hui Thessalonique, ville rendue célèbre par les épîtres de St Paul !) était une zone totalement émietlée (voir la carte en couleurs ci-jointe) et convoitée donc par de nombreux pays :

Il quitta rapidement Salonique pour rejoindre par le train Monastir (aujourd'hui **Bitola** en Macédoine du



Ci-dessous le port de Salonique, 1917

Nord). Cette ville se situait en Serbie, était occupée par les Bulgares tout en étant revendiquée par la Grèce, alliée des occidentaux...

La carte témoigne de la complexité de cette zone dont on a tant parlé en cours d'histoire mais aussi depuis la chute de l'URSS.

Si je peux en parler aujourd'hui, c'est parce que nous avons retrouvé au milieu de vieux souvenirs trois cahiers qu'il avait rédigés, jour après jour pendant la guerre et que nous avons ressortis un siècle plus tard ! Mais surtout, il s'agit d'un témoignage intéressant d'un jeune adulte, chrétien, qui allait devoir confronter sa foi aux réalités cruelles de la vie de guerre...

Il passa ses premiers jours d'incorpo-

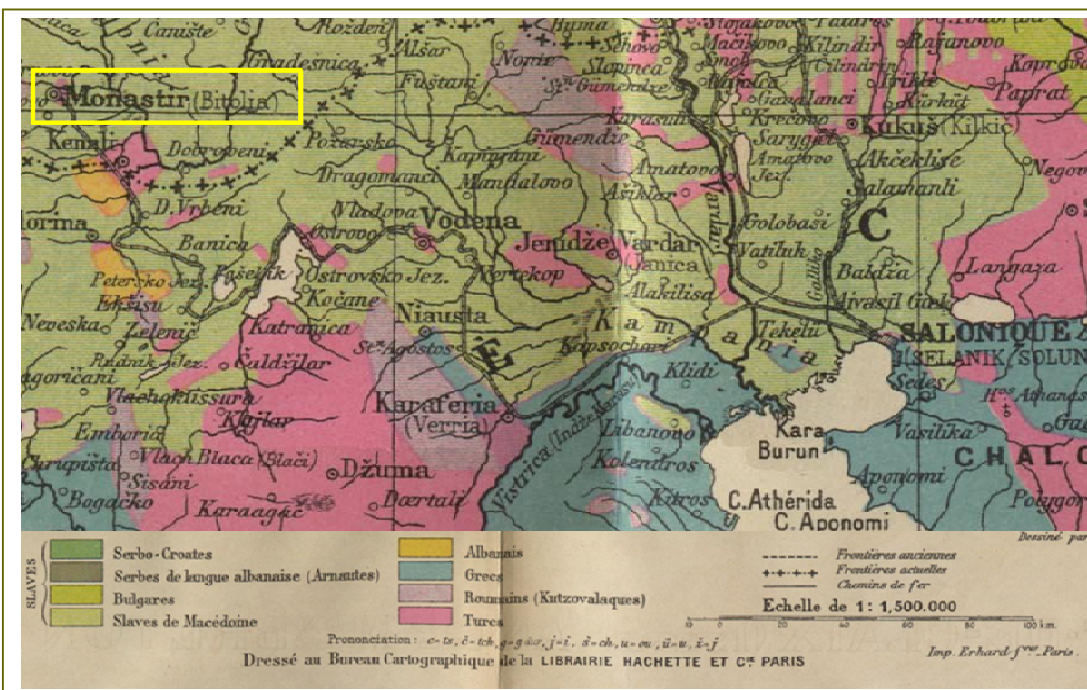
ration, son premier Noël de guerre dans le train, à chanter « Minuit chrétiens, Les anges dans nos campagnes, Il est né » etc., les chants ne se sont guère renouvelés en un siècle !

De Noël, de ses souvenirs d'enfance, voici ce qu'il en écrivit :

« Il n'est pas dit que l'évocation de tant de doux souvenirs ne me fasse pas venir les larmes aux yeux. Pourquoi le nierai-je ? Il vaut mieux pleurer de bonheur que de malheur. Et Dieu m'a fait la vie si belle en me donnant tant de douces choses en commençant par un père et une mère chrétiens des frères et sœurs charmants et avec cela un cœur qui ne vit que d'amour pour Lui et pour eux. C'est le secret du bonheur « Aimer ».

Aimer ce que l'on doit ce qui est beau, ce qui est noble ; aimer le Ciel, aimer la Terre pour Celui qui les a créés. Il n'est pas une chose à laquelle Dieu ne m'ait préparé et c'est une grande grâce. (...). Il m'avait préparé à un triste exil et je fais un merveilleux voyage, il n'en ressort que plus beau ».

Les jours qui suivirent le ramenèrent à la misère de la vie en Macédoine, « les hommes portent une espèce de chéchia ou de fez comme les Turcs. Ils ont le gilet sans manche avec des petits boutons devant qui ne boutonnent rien du tout,



les manches de la chemise les couvrent et le plastron fait toute la taille (...) les pauvres petits enfants –car ils en ont l'air vraiment- sont habillés aussi d'oripeaux rapiécés et sales. Ils ont aussi, les plus riches, des sabots à houppettes, les autres rien que les bas, enfin d'autres que les pieds nus. Ils sautent sur mes restes comme s'ils n'avaient jamais rien mangé depuis 107 ans et pour un peu de mangeaille ils échangent les figues, mandarines, tabacs qu'ils nous vendent le plus cher possible... »

Mais désormais, les conditions de vie du jeune soldat se transformèrent : il n'eut pas à souffrir de la faim, plutôt de la soif et de l'insalubrité qui n'était pas meilleure que celle de la population locale : « Je me rase et me lave dans une eau presque aussi sale que moi, de plus elle est très froide ». Il dut aussi plusieurs fois faire des chaussettes, rapiécer ses vêtements dans des morceaux de toile de tente.



Ci-dessus : Un berger face au camp de Zeitenlick

Ses premiers jours de guerre furent assez monotones : janvier 1917 « La journée a été bonne. Nous n'avons reçu aucun obus et ensuite le temps ne m'a pas duré (...) parfois un peu de chocolat, un peu de vin venus de France, d'excellents céleris de conserve, venaient améliorer le repas constitué de « singe » (surnom du corned-beef !), en plus du bout de bidoche de l'ordinaire, de patates ou de pâtes.

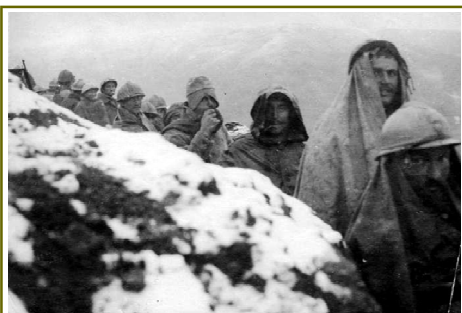
Un nuit de garde, à 2h du matin il dira « Je suis seul devant une espèce de grand poêle où je fais brûler Hardi petit ! du bois que les Bulgares boches

nous cassent à coups d'obus. Ce sont des panneaux de portes, des montants... tout est bon ... ».

Il fut envoyé dans des tranchées, et comme sur le front de l'Est finalement, il fut confronté aux mêmes peines :

« A 4H je vais reconnaître les tranchées que nous devons occuper incessamment. En montant sur les parapets couverts de neige, nous nous faisons repérer malgré l'heure matinale et la nuit environnante et les Bulgares nous sonnent à coups de fusil. Nous nous couchons et laissons froidement dans la neige passer la rafale ».

« L'empoisonnement ici, c'est la terre évidemment. Il y en a dans les quarts, les gamelles, sur le pain. Quand on remue il en tombe de partout, mais on ne saurait s'en plaindre car c'est notre protectrice des balles et obus. Il neige beaucoup. La buée fait pleuvoir sous les tentes. On craint les éboulements dans nos trous car la terre est flasque. »



Bataille de Monastir

« Je vais dans la nuit sombre, botté de boue, vêtu d'ombre, l'arme au bras. Je me heurte à des barbelés, tombe dans des trous ou des petits bouts de tranchées, mais marche toujours. Je cherche ma baïonnette et ne trouve que sa place. Du gris de l'aube je me dirige vers la tranchée où j'ai ramassé ma plus forte pelle. Je retrouve ma baïonnette à terre. Je me souviens que j'avais chu dans un trou évasé d'1 mètre 50 qui était très évasé, en ce sens qu'il avait servi de vase ou feuillée à plusieurs ! A proximité coule un ruisseau

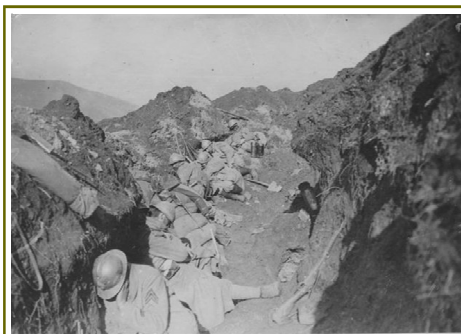
de 10 cm de profondeur qui lave les souliers et enlève l'odeur... »

Le dimanche commençait par la messe, et s'il arrivait en retard, qu'il ne pouvait communier, se confessait « c'est quelque chose qui fait plaisir ».

Il rejoignit un front situé à 400m des Bulgares « qui tiraillent surtout la nuit ». Il partageait son « trou » avec un ami, alors qu'il n'y avait pas la place pour se coucher. La solidarité ne faisait pas défaut : « j'ai partagé le bout de ma bougie en 2. »

« C'est à peine si j'ai pu causer à mes poilus tant nos mitrailleuses et les leurs se disputent par moments et tant leurs coups font du de bruit dans ces montagnes et éveillent d'échos ».

Redescendu du front, il « épiait les journées où il lui serait donné d'aller à la messe, dans une petite chapelle où les papiers imitaient les vitraux, où les fleurs sont artificielles. Les quelques poilus qui assistent avec moi sont accueillis et leurs pensées semblent s'unir en Dieu à celles de ceux qu'ils aiment. Le prêtre poilu lui-même dont les houx boueux se voient à travers les dentelles est le prêtre du soldat, c'est bien une messe militaire. C'est dommage que quelques paroles ne soient pas prononcées, (...) il me semble que la voix du canon que l'on entend leur ferait écho, leur donnerait une intensité toute particulière ».



L'accès à la cote 1248

« Chaque jour le même soleil se lève donnant à chaque belligérant la même lumière pour s'entretuer. Soleil fait pour la paix et le bien de la terre,

maintenant utilisé pour mieux faire agir nos ouvrages de destruction. »

« En montant nous trouvons 2 fantassins déjà couverts d'un linceul de neige. Ils nous paraissent tout petits pourtant ils sont si grands là-haut. Une grande pitié me prend, je murmure le De profundis seul secours en mon pouvoir. En suivant j'apprends qu'un sous-officier de l'Escadron vient d'être tué. Tout triste et impuissant contre le malheur, je prie pour lui. »

Il participa ainsi jusqu'au 6 novembre 1918 à un épisode de la guerre, qui fut désigné sous le nom de la bataille de Monastir ou de la cote 1248 (correspondant à l'altitude du mont à reprendre). La prise de ce sommet situé au Nord de Monastir permettait en théorie de contrôler cette ville. Malheureusement, un peu comme au fort de Douaumont, les prises et abandons se succédèrent jusqu'à l'armistice.

ce. Combien de soldats, civils ont laissé leur vie dans un combat où impréparation, décisions inopportunes de ses supérieurs, brimades et punitions alternaient pourtant avec des moments de repos et de joie ?



Cimetière français à Bitola (ex Monastir, Macédoine du Nord)

De la guerre, il conserva quelques inévitables stigmates. Blessé au bras par une balle, il reçut aussi un éclat d'obus dans la jambe qu'il conserva sa vie durant, ainsi que des gelures

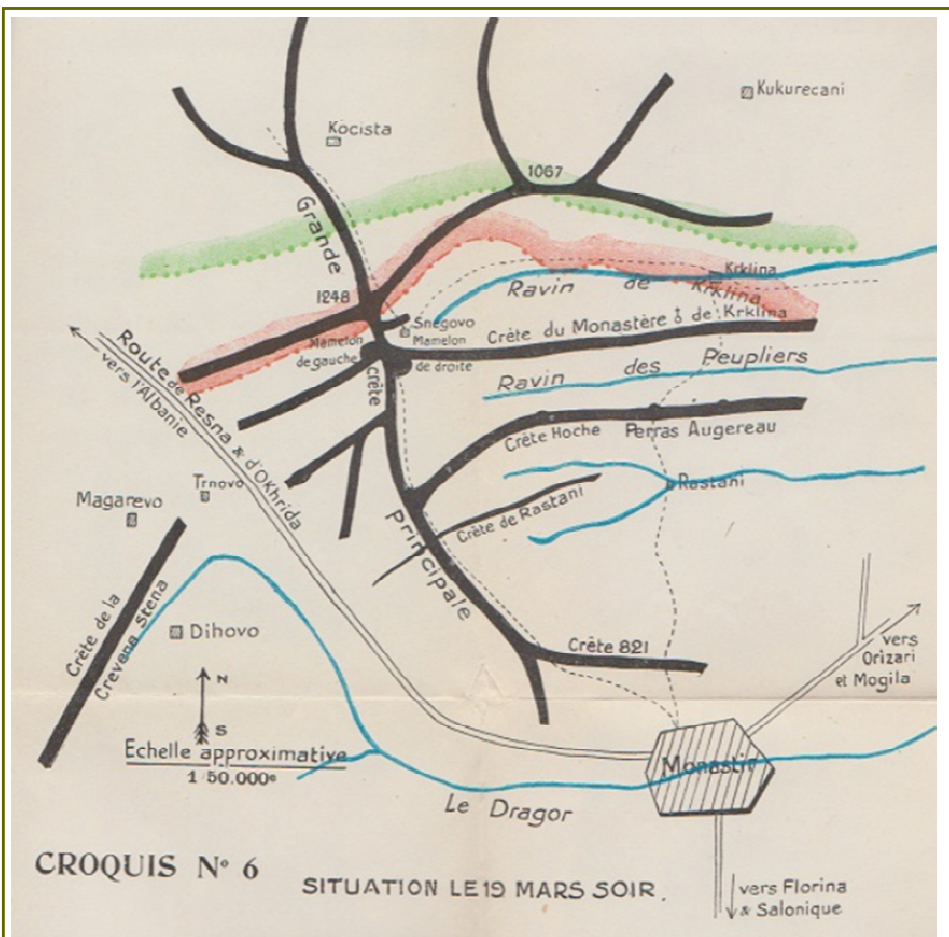
aux pieds, et comme quelques milliers d'autres soldats, il revint avec le paludisme qui sévissait encore largement dans l'Europe orientale. Il fut rapatrié le 6 novembre 1918, quelques jours avant la signature de l'armistice.

« Je regardai ces montagnes que je ne reverrai peut-être plus ; ces montagnes qui dans la suite des siècles n'avaient encore jamais vu un tel mélange de nationalités et peut-être de si grandes batailles ».

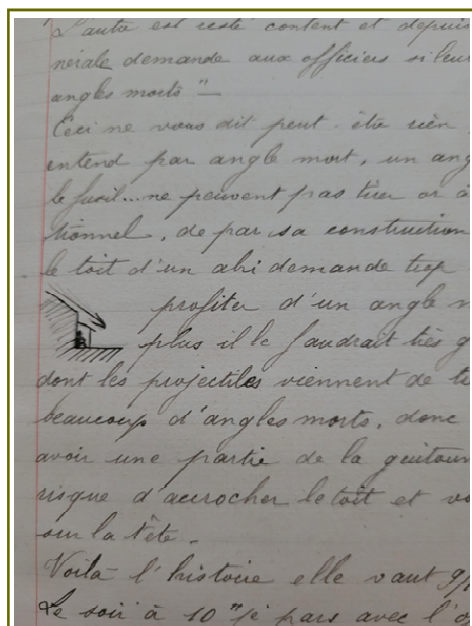
« Je fus avec la horde joyeuse des permissionnaires en voyant dans un lointain horizon une maison, une chambre, ma mère dont le visage aimé sourit dans la joie du retour ».

« Ma prière monte au Ciel pour tous ceux dont je sens les cœurs près de moi et ces cœurs s'unissant au mien me comblent de bonheur. Que notre long Carême se termine grâce à Dieu en une fête de Pâques radieuse, à la plus grande gloire de Celui qui l'a voulu pour nous ramener à lui. »

A Monastir, le 6 novembre 1918



Situation de Monastir et de la Cote 1248 (extrait de cheminots.net)



Un extrait de son journal « Souvenirs du Groupe léger de l'Armée d'Orient »

H. Tourniaire



Votre regard sur notre journal paroissial nous intéresse. Si certains articles vous ont particulièrement plu, n'hésitez pas à nous le faire savoir. Par ailleurs vos remarques, critiques ou suggestions seront les bienvenues

Soit par courrier :

Journal paroissial « Chemin Faisant »
Paroisse Charles de Foucauld
10, Place Jean Macé - 07400 LE TEIL

Soit par courriel :

journal.charlesdefoucauld@gmail.com

Merci à votre équipe pour tout le travail que vous faites ; toujours un énorme plaisir à vous lire, à découvrir, à apprendre. Vos articles sont clairs.

Bonnes vacances à vous trois. Profitez bien et au plaisir de vous relire à la rentrée.

Bien amicalement.

Marie

Bonjour monsieur Lacour, j'ai beaucoup apprécié votre article paru dans « Chemin Faisant » concernant le petit groupe de jeunes de Cruas. D'abord en raison de l'humilité par rapport à ce groupe naissant et la pudeur à ne pas le rendre visible mais aussi parce que bien des possibilités s'ouvrent à lui.

Je vous souhaite de poursuivre avec bonheur l'accompagnement des jeunes.

Bien fraternellement,

Olivier Revert

Denier de l'Eglise

Legs à l'Église, des mots qui font parfois peur et pourtant...

« *Un legs à l'Église, mon Dieu, je vais déshériter ma famille !!* »

Combien d'entre nous imaginent à tort que cette décision va priver nos héritiers.

Dans le document ci-après est présenté un exemple simple qui va nous permettre de mieux appréhender cette démarche importante.

Le but de l'Église n'est en aucun cas de spoiler les ayant-droits de leurs biens, mais de récupérer légalement une part des droits de succession qui revient à l'État.

Mais pour cela une action de notre part s'impose : faire ce choix dans un document légal.

Nous pourrons ainsi donner à l'Église les moyens de prolonger sa mission après notre départ et lui permettre d'annoncer la Bonne Nouvelle aux générations futures, quoi de plus naturel pour un membre de notre communauté paroissiale.



Jean-Luc Beugnet
Responsable du Denier de l'Église

Legs à l'Eglise d'Ardèche

Qu'est-ce que léguer ?

Léguer permet d'anticiper de son vivant, par testament, la transmission après son décès, de tout ou partie de ses biens, à une ou plusieurs personnes ou organismes.

Quelle part de mon patrimoine suis-je libre de transmettre ?

En l'absence d'héritiers réservataires (conjoint, enfants) je peux disposer de l'ensemble de mes biens.

Dans le cas contraire, une partie de mon patrimoine leur revient obligatoirement, c'est la « réserve ». Je peux cependant disposer librement du reste, appelé la « quotité disponible ».

Je suis célibataire, je souhaite transmettre une part à l'Eglise sans léser mes neveux ou nièces

Mon patrimoine est de 100.000 €

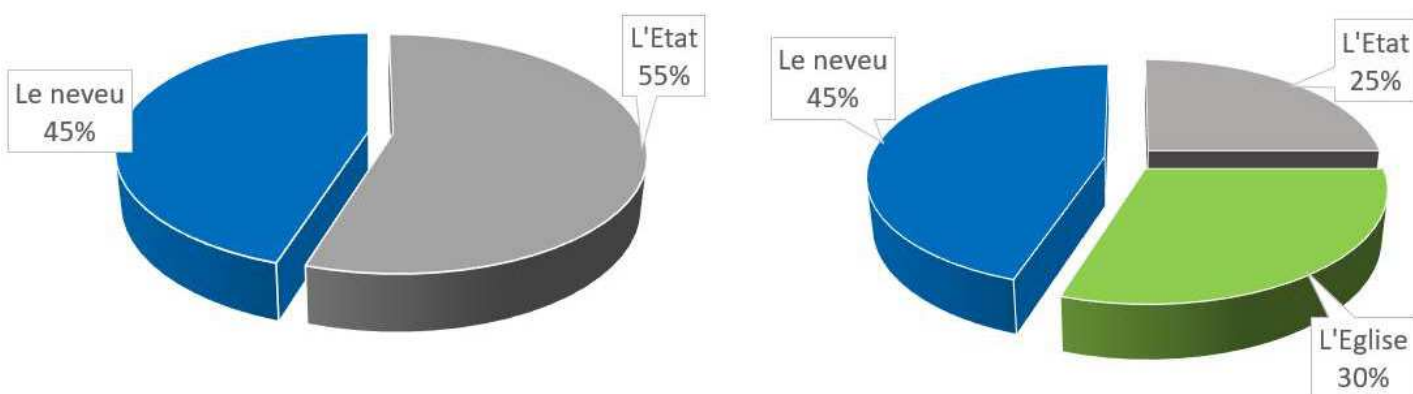
| 2 possibilités | | Ou | |
|----------------------|-------------------------|----------|---|
| | 1 Legs 100% à mon neveu | | 2 Legs universel à l'Eglise avec charge de reverser 45% net à mon neveu |
| Neveux | 45.000€ | 45.000€ | 45.000€ |
| Droits de succession | 55.000 € | 24.750 € | |
| Eglise | 0 € | 30.250 € | |

Explications : L'association Diocésaine de Viviers, support juridique de ma paroisse, est exempte de droits de succession et est habilitée à délivrer des legs.

Au lieu que mon neveu ne verse aux impôts 55% du patrimoine reçu directement (100.000 €), je peux faire un legs universel à l'ADVI assorti d'un legs particulier à mon neveu de 45.000 € (ce qu'il toucherait par un legs direct). Charge à l'ADVI de le lui verser et d'acquitter les droits de succession sur cette somme ($45.000 \times 55\% = 24.750$ €).

Reste alors à l'Eglise 30.250 €, avant frais de succession.

Legs à un parent plus éloigné ou un ami, les droits de succession se montent à 60%.



Pour tout renseignement, vous pouvez contacter :



M. Bertrand MALVAL – Econome : 04 75 52 64 12
 Association diocésaine de Viviers
 Place Prosper Allignol BP1 07220 Viviers

Culture

Méditation



Depuis les débats autour de la devise républicaine "liberté, égalité, fraternité" jusqu'à l'encyclique du pape François Fratelli tutti, on n'a jamais autant parlé de la fraternité. Pour le père Jean-Marie Petitclerc, celle-ci n'est pas une idée abstraite. Il ne cesse de la vivre et de l'expérimenter au quotidien par son travail d'éducateur auprès des jeunes, par sa vocation de religieux salésien de Don Bosco, mais aussi à travers le témoignage de son parcours personnel.

Aujourd'hui pourtant, ce témoin tire la sonnette d'alarme. Il est plus qu'urgent, écrit-il, de "rebâtir la fraternité" au sein d'un tissu social devenu de plus en plus fragile. Ne risque-t-on pas en effet de voir se déliter notre vivre-ensemble, menacé par le "tombeau de l'individualisme"? Ne risque-t-on pas aussi de voir s'effondrer tout ce qui nous unit : les liens de proximité et de solidarité, mais aussi les liens éducatifs, économiques ou politiques au sens noble du terme ? N'attendons pas demain pour agir, insiste Jean-Marie Petitclerc. L'avenir de nos sociétés est à ce prix.

Prière pour la rentrée pastorale

Seigneur,

*Cette année pastorale qui commence,
c'est avec confiance que nous te l'offrons !*

*Donne-nous le courage et la force,
tout au long de ces mois,
de découvrir ta Présence au cœur de nos vies.*

*Que nos cœurs viennent à ta rencontre dans l'Eucharistie,
le sacrement de Réconciliation, la Prière,
nos activités paroissiales
mais aussi à travers l'enfant qui te découvre,
le jeune qui te cherche, la personne qui souffre
et dans chaque regard que nous croisons.*

*Donne-nous la joie de te servir
par le service gratuit de nos frères,
la joie de te savoir présent au milieu de nous
et en chacun de nous.*

*Que nos mains s'ouvrent pour cueillir ta Lumière
et la transmettre joyeusement à nos voisins,
afin que chaque jour, elle s'étale un peu plus loin
et qu'ainsi se répandent sur tous les rayons de ta grâce.*

*Donne-nous l'audace de témoigner,
par nos actes et nos paroles,
combien Tu es Grand et merveilleux,
sur tous les chemins du monde
et sans jamais nous décourager.*

*Que chacun apporte tout son être à la vie de la paroisse
et que notre communauté soit un signe d'espérance,
de foi et de charité dans le monde.*

AMEN !

*Prière trouvée sur le site de la paroisse "Ste-Rose-de-Lima",
en Guadeloupe.*

Pour joindre un prêtre

P. Bernard JOBERT

2 Faubourg Saint Jacques

B.P. 26 - 07220 VIVIERS

Portable : 07.82.57.33.73

Mail : pbernard.jobert@yahoo.fr

P. Christian NOBLE (Prêtre Résidant)

Aumônier paroissial de la pastorale de la santé.)

3, Rue Gabriel Péri - 07350 CRUAS

Portable : 06.30.15.77.20

Mail : christian.noble4@orange.fr

P. Michel SOUCHE (Prêtre Retraité)

1, rue Chateauxvieux - 07220 VIVIERS

Tél : 04 75 52 98 49

Portable : 06 79 46 70 42

Mail : souchemichel07220@orange.fr

ou un diacre

M. Marc LACOUR

2, Place des martyrs - Cruas - 07350

Tél. : 09 52 09 57 13

Portable : 07 83 47 71 60

Mail : marclacour07@free.fr

10, place Jean Macé - 07400 LE TEIL

Lundi, mardi, mercredi, jeudi et vendredi
De 9h30 à 11h30

Contacts :

- par mail : paroisse.chdefoucauld@ardeche.catholique.fr

- par téléphone : 04.75.49.02.51



Sommaire :

| | |
|--|------------|
| Editorial | P.1 |
| Décès du Père Paul Coudène | P.2 |
| Vie de la paroisse : | |
| ➤ Rappel de la Conférence du Père Petitclerc | P.3 |
| ➤ Conseil économique : Eglise de Frayol | P.3 |
| ➤ Eglise de Frayol-La Violette | P.4 |
| ➤ Fête de fin d'année paroissiale | P.5-6 |
| ➤ Merci Père René Dakouo | P.7 |
| ➤ Catéchèse et Aumônerie | P.8 |
| ➤ Fête des handicapés, Communion, Assomption . | P.9 |
| ➤ Equipe Mariage | P.10 |
| ➤ Patrimoine religieux de Meysse | P.11 |
| ➤ Patrimoine religieux de Sceautres, Aubignas ... | P.12 |
| Vie du Diocèse | |
| ➤ Fête : fraternité M. Rivier et Ch de Foucauld .. | P.13 |
| ➤ St Charles de Foucauld | P.14 |
| ➤ ND des Neiges : Soeurs de Boulaur | P.15-16-17 |
| Souvenirs de la guerre de 14-18 | P.18-19-20 |
| Courrier et legs à l'Eglise | P.21 |
| Legs à l'Eglise d'Ardèche | P.22 |
| Méditation - Culture | P.23 |
| Pour nous joindre | P.24 |

Si vous souhaitez recevoir les infos de la paroisse par mail,
contactez nous à l'une des adresses ci-dessous

Paroisse de l'Église Catholique -

10, Place Jean Macé - 07400 LE TEIL

Tél. : 04.75.49.02.51

Courriel : journal.charlesdefoucauld@gmail.com

Site Internet : www.ardeche.catholique.fr

Paroisse Charles de Foucauld

Merci de nous faire parvenir,
IMPERATIVEMENT vos articles et
vos informations pour le
prochain journal au plus tard le
1er Novembre 2022

*Au-delà de cette date
nous serons contraints de reporter
la parution de l'article*



Paroisse Charles de Foucauld
10, Place Jean Macé - 07400 LE TEIL